

Une pièce de
Bruno JARROSSON



Mise en scène
Yves CARLEVARIS

LE CHEMIN DES DAMES



Yves CARLEVARIS
Général MICHELER

Bruno CHAPELLE
Alexandre RIBOT

en alternance

Ivan MORANE
Jérôme KEEN
Général PÉTAINE

Philippe PIERRARD
Raymond POINCARÉ

Alain POCHET
Paul PAINLEVÉ

Didier VINSON
Général NIVELLE

Direction artistique
Michèle ULRICH

Décors
Gilles & Alix BOILLOT

RCS : 505 273 789 00014 - Licence 2 - 1090667 - Conception graphique : Ronan GUENNOU



Essaion

6, rue Pierre au Lard 75004 Paris Métro : Hôtel de ville-Rambuteau

Réservations : 01 42 78 46 42 www.essaion.com

LOCATIONS : Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - www.fnac.com

Du 10 octobre 2017 au 27 janvier 2018.
Les mardis à 19h30 et les vendredis et samedis à 21h30

Relâche : les 7 et 10 novembre



théâtres
parisiens
associés

les grands noms du théâtre

LE CHEMIN DES DAMES

ou comment après une réunion au sommet pleine de fracas et de confusion, un chef de gouvernement français prend, à l'emporte-pièce, une décision insensée.



NOTE DE L'AUTEUR

J'ai écrit Le Chemin des Dames en concentrant dans un huis-clos décisif ce que la décision – ce bras armé de notre liberté – fait peser sur nos existences. Pesanteur tragique de l'erreur de décision qui est d'ailleurs à l'origine du théâtre avec Œdipe. Je ne peux évoquer sans émotion ces millions de soldats de la Grande Guerre qui ont payé de leur sang les erreurs des généraux et des politiques. Cette émotion diffuse tout au long de la pièce, il me semble, et en relève l'amertume.

Dans la décision se joue le destin de chaque personne mais aussi celui des armées et des nations sans que le discernement ne sorte très souvent l'histoire de son tragique et ordinaire chaos. La décision requiert courage et intelligence, comme chacun sait. Le Chemin des Dames met en scène ce

courage et cette intelligence à travers des personnages forts qui s'affrontent avec force. Mais ce conseil de guerre – ce comité de direction de la France – visualise une autre tragédie de l'histoire qui veut que le courage sans intelligence fasse beaucoup plus de dégâts que l'intelligence sans courage. Ainsi passe et trépasse la gloire du monde.

Comme il s'agit de regarder une situation avec différentes lunettes, j'ai utilisé les contrepoints qu'offrent les techniques du théâtre pour illustrer ces mondes qui s'entrechoquent: personnages monolithiques ou ambigus, coq-à-l'âne, fuite dans l'humour et même surprise dans ce cheminement vers un dénouement connu. Du théâtre à l'état chimiquement pur enchâssé dans de l'histoire à l'état tragiquement vrai.

Bruno JARROSSON



NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

6 avril 1917. Depuis trois ans la France s'enlise dans une guerre dévastatrice: le général Nivelle a succédé à Joffre quelques mois plus tôt. Paul Painlevé vient d'être nommé ministre de la Guerre, après la démission de Lyautey. Robert Nivelle, le Général en Chef des Armées, a prévu d'attaquer le 16 avril au Chemin des Dames avec 800 000 hommes et 3 000 canons. Après une enquête approfondie sur le terrain, Paul Painlevé s'insurge contre ce plan, en accord avec quelques officiers et généraux, dont Pétain. Deux camps s'opposent. Le Landerneau militaro-politique est en ébullition.

Au cours de la réunion proposée à la hâte par le président Raymond Poincaré, Paul Painlevé torpille le plan de Nivelle! Son analyse argumentée met le général en chef en grande difficulté. Le Général Philippe Pétain qui travaille en sous-main à remplacer Nivelle, achève la démolition en démontrant que la stratégie de «l'offensive à outrance» va se briser sur les mitrailleuses allemandes. Nivelle perd pied. Il tente alors un coup de poker. Il donne sa démission. Poincaré, incapable de trancher, semble comme noyé dans

son indécision. Nous avons situé l'action dans l'inconfort d'une salle de la gare de Compiègne. La réunion doit durer une heure. Il y a urgence. Ce qui m'a intéressé dans ce huis-clos, c'est l'incroyable virulence de la discussion dans laquelle politiques et militaires usent de mensonges, de chantage, de duels verbaux à la violence assassine, pour convaincre un président plus qu'hésitant.

Les haines croisées de Painlevé, Nivelle, Ribot, Pétain, Poincaré, Micheler aboutissent... à la décision irréfléchie, prise contre toute logique par Poincaré: lancer, sans plus attendre, l'offensive du Chemin des Dames... joli nom pour un massacre qui fera 50 000 morts du côté français. L'horrible messe est dite.

On rit souvent dans le «Chemin des Dames» devant l'incohérence, l'amateurisme ou l'irresponsabilité de ces militaires et politiques, plus soucieux de leur carrière que du coût humain de l'opération. On songe aux décisions, pas si lointaines, prises par nos dirigeants, et le présent s'illumine soudain à la lumière de ces événements passés.

Yves CARLEVARIS

CONTACT PRESSE : Pierre CORDIER
assisté de Marion DUPONT
Tél : 01 43 26 20 22
Mobile : 06 60 20 82 77 (Pierre)
06 89 20 93 21 (Marion)
pcpresse@live.fr